

Dédicace de Le Cercle des femmes

Auteur : Chappuzeau, Samuel (1625-1701)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire \(père\)](#), [famille de la dédicataire \(sœur\)](#), [lien au genre dramatique](#), [relation auteur-dedicataire](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Le Cercle des femmes, comédie*

Auteur de la pièce Chappuzeau, Samuel (1625-1701)

Date 1672

Lieu d'édition Lyon

Éditeur Jean Girin

Langue Français

Source [Österreichische Nationalbibliothek](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Chappuzeau, Samuel (1625-1701) Dédicace de *Le Cercle des femmes* 1672.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1241>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A SON ALTESSE
SERENISSIME

MADAME

La Duchesse Palatine de
Simmeren, née Princesse
d'Orange.



MADAME,

La bonté que VOTRE AL-
TESSE SERENISSIME *eut de*

me souffrir auprès d'Elle à
Creutznac il y a deux ans,
rappella si bien dans mon sou-
venir les iours heureux que
j'ay passé au service de son
Illustre & glorieuse Maison,
que m'y croyant encore atta-
ché, j'eus, sans l'oser témoi-
gner, toutes les peines ima-
ginables à m'arracher d'un
lieu, où ie voyois une Prin-
cesse du beau sang d'Orange,
pour lequel i'ay toujours eu
tant de Zele et de veneration.
I'ay traversé depuis toute
l'Allemagne, & ie me trou-

uay à Berlin dans le même
embarras quand il m'en fal-
lut partir. C'est dire assez,
MADAME, que i'y vids la
Princesse d'Anhalt l'incom-
parable sœur de VOTRE AL-
TESSE SERENISSIME, &
que m'estant représenté de
même en l'abordant ma fe-
licité passée, ie rentray dans
les mêmes peines, sans me
pouvoir résoudre à m'en éloi-
gner. Ce fut alors que ie for-
may le dessein de me rappro-
cher de VOS ALTESSES SE-
RENISSIMES le plustost qu'il

me seroit possible , et de n'en
presenter pas devant elles les
mains vuides , apres tant de
bien-faits que i'en ay receus.
Mais, MADAME, n'y a-
t il pas de la temerité à leur
offrir d'abord si peu de chose,
Et quoy que dans ces deux
Poëmes i'aye consulté le plus
grand genie de nos derniers
siecles , à qui la Hollande a
dressé une statue de bronze
pour honorer la memoire de
son nourrisson , il faudroit
quelque chose de mieux tour-
né pour satisfaire un esprit su-

blime comme celuy de VOTRE
ALTESSE SERENISSIME.
Aussi n'est ce pas mon dessein
de luy faire un present de
trente pages de vers, ni que
cette Epître passe pour Dedi-
catoire ; ie pretens seulement
qu'elle me donne lieu de conti-
nuer de luy rendre publique-
ment mes hommages, & de
luy demander tres humble-
ment la permission de luy con-
sacrer un iour quelque ouura-
ge moins indigne d'elle. Je
sçais bien, MADAME, que
pour une Princesse Fille du

Grand FREDERIC HENRY
le Preneur de villes et le Ga-
gneur de batailles ; pour une
Princesse née dans la pompe,
Et sortie d'une maison qui
fait tant de bruit au monde, il
faut des presens d'éclat, Et qui
répondent à cette splendeur
qui l'environne. Je sçais en-
core, que pour un esprit subli-
me comme celui de VOTRE
ALTESSE SERENISSIME, il
faudroit luy offrir quelque cho-
se d'achevé, Et qui méritast
son attention. Mais MADA-
ME, je sçais d'ailleurs que ces

Grandes Princesses & ces
grans genies , que ces Heroï-
nes et ces esprits tout diuins
ne dedaignent pas de s'huma-
nizer, qu'ils prennent plaisir à
se diuertir des folies du peuple;
& à se venir quelquefois re-
poser dans une cabane de Ber-
ger. Cette femme qui veut ré-
gler son sexe & le nôtre , et
ce Docteur qui instruit son va-
let à trancher du Marquis,
ne laissent pas en riant de dé-
couvrir de tres grans abus, &
insinuent bien des choses qui
vont à l'avantage des person-

nes de qualité & de naissance.
J'ay tasché autant que ie l'ay
pû de soutenir les pensées du
Grand Erasme, et de ne luy
rien oster de cette grace admi-
rable, dont il accompagne tout
ce qu'il dit. Aussi, MADAME,
ie n'aurois iamaïs oſé mettre
le nom de VOTRE ALTESSE
à la teste d'un ouvrage, dont
mes amis ne m'eussent donné
nulle bonne opinion, & qui
n'eust receu quelque applau-
dissement du public. Mais
quoy que j'eusse eu le bonheur
d'y reüssir, & quand j'aurois

atteint la gloire des fameux
Poëtes, ie viurois dans un
eternel chagrin, si ie ne pou-
vois iamaïs donner que par de
la prose ou des vers des mar-
ques du profond respect, & du
Zeïe ardent, avec lequel ie
seray toute ma vie,

MADAME,

De V. A. S^{me}

Le tres humble, tres obeïssant
& tres obligé seruiteur,
C.